

KANANASKIS

PROTÉGERA SES FORÊTS ET SES BOIS

Protéger la beauté naturelle du site du Sommet

Quand on entreprend de réunir des dirigeants du monde dans une région sauvage comme celle de Kananaskis, dans le sud-ouest de l'Alberta, il faut porter une attention particulière aux préoccupations environnementales. C'est pourquoi, dès le début, les organisateurs canadiens du Sommet du G8 ont pris une initiative sans précédent en mettant sur pied une Direction des affaires environnementales pour les conseiller. Au sommet de cette année, la nature sera aussi bien protégée que les dirigeants.

Pourquoi tenir un sommet du G8 dans un endroit aussi éloigné? Pour cette conférence qui se tiendra au Canada pour la première fois en sept ans et dans l'Ouest canadien pour la première fois, le premier ministre voulait un cadre modeste, comme celui d'un lieu de retraite, où

les dirigeants pourraient consacrer le plus de temps possible à des discussions franches et productives.

Cette vision a conduit les organisateurs au village de Kananaskis, station de loisirs en milieu sauvage qui privilégie les activités pédestres. Les Albertains sont très attachés

les décisions concernant le G8, explique M. Leeson, la protection des valeurs naturelles spéciales de Kananaskis sera prioritaire. »

Le recensement de ces valeurs naturelles que Bruce Leeson définit comme « des espèces, des espaces et des moments spéciaux », a été la première tâche que s'est donnée la direction. « Un des volets de notre programme est la compilation de renseignements sur les endroits où il ne faudra pas aller, les moments où il ne faudra pas y aller et les espèces sensibles qu'il faudra éviter. Nous nous concentrons sur les animaux auxquels la présence humaine cause du stress, comme les grizzlis, les couguars, ainsi que les orignaux et les wapitis accompagnés de petits. »

M. Leeson, qui possède 30 années d'expérience comme spécialiste de l'intégrité écologique à Parcs Canada et qui connaît bien la région de Kananaskis, offre des conseils à toutes les autres directions de planification sur chaque espèce et chaque espace recensés.

L'emplacement du périmètre de sécurité, par exemple, et tous les autres dispositifs de sécurité ont été déterminés en tenant compte des espèces, des espaces et des moments sensibles répertoriés par Bruce Leeson et son équipe.

On dispense même une formation aux agents de sécurité pour qu'ils puissent remplir leurs fonctions en perturbant le moins possible l'environnement et en évitant les dangers inhérents aux milieux sauvages.

Certains « espaces » seront simplement interdits d'accès au personnel. C'est le cas des zones où poussent des végétaux spéciaux et aussi des habitats fréquentés par des espèces particulières, comme les petits étangs peu profonds qui abritent la salamandre à longs doigts et les berges de la rivière où nicheront les canards arlequins à la fin de juin. Dans le cas des canards, des dérangements répétés risqueraient de provoquer l'échec des couvées.



Le wapiti est une des nombreuses espèces animales qui fréquentent la région de Kananaskis.

à ce coin de pays spectaculaire de 4 000 kilomètres carrés, riche en espèces animales et végétales d'une diversité incroyable.

Le gouvernement s'est donc engagé à prendre des précautions extrêmes pour éviter de nuire à l'environnement. Pour tenir sa promesse, il a commencé par nommer Bruce Leeson à titre de directeur des Affaires environnementales, une première au G8. Et la Direction des affaires environnementales a été investie des mêmes pouvoirs que les autres services de planification du sommet, afin qu'il soit tenu compte de l'environnement dans toutes les décisions. « Dans tous les plans et toutes